

Samedi 8 juin 2013

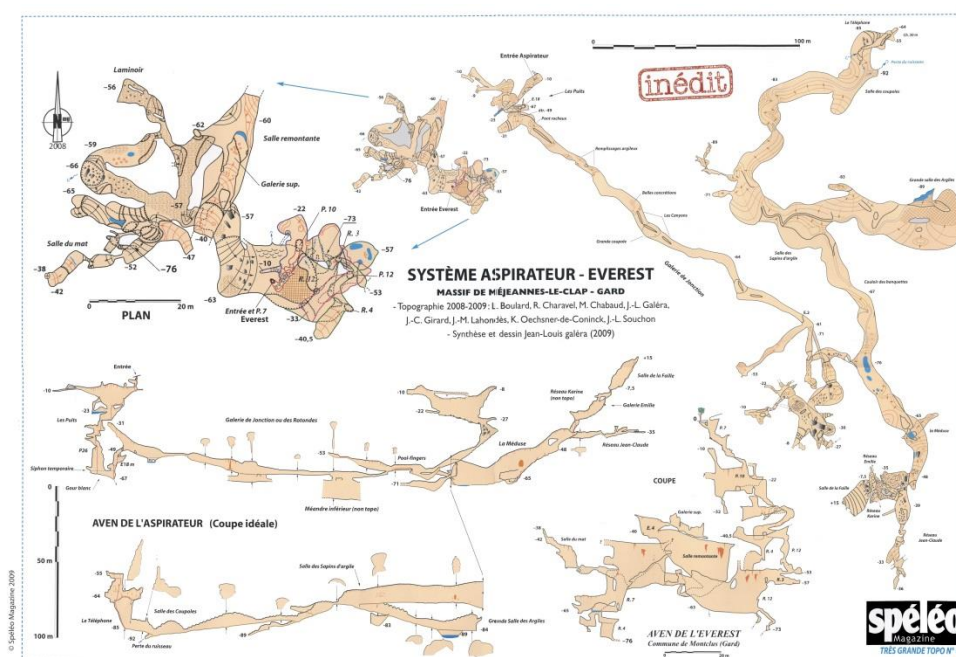
**Spéléo à Montclus – Aven de L'Everest, transformé en Aven Souchon.
Ou, ce qui se vit n'est pas forcément ce qui était prévu !!**



Participants : Didier Lescure & Jacques Sanna.

Préambule :

Didier voulait aller visiter l'aven de l'Aspirateur et m'a appelé pour savoir si cela me tentait. Sachant que l'accès à cette cavité est réglementé, je l'informe que je ne connais pas les modalités d'usage pour aller la visiter. Il téléphone donc à la Mairie de Montclus qui lui donne 3 noms de personnes à contacter, dont Jean-Louis Galéra. Je lui téléphone et il me dit que d'une part, il est nécessaire de prévenir assez longtemps à l'avance pour pouvoir déclencher une visite accompagnée (pas + de 5 personnes), et d'autre part qu'en ce moment, ce n'est pas possible car le 1^{er} point bas de la cavité est plein d'eau au niveau du « gours blanc » (bas des puits d'entrée -67). Cela coupait court à ce projet. Qu'importe, Didier n'est pas du genre à se laisser stopper par cet imprévu et demande à JLG si l'aven de l'Everest est praticable. Il lui dit que oui et lui donne qlq « vagues » repères sur sa situation... mais sur le terrain, c'est autre chose ... !!!



A la recherche de l'aven Everest :

A 10h30, c'est au pont de Montclus que nous buvons 1 café préparé par Didier avec, bien sûr, les traditionnels rochers à la noix de coco, hum, miam-miam. Qlq minutes + tard, nous remontons la Combe de Bertrand, sur la piste qui mène au « Grand Serre » (alt. 328m.). Surprise, elle a été agrandie et tous les à-côtés ont changé, les repères aussi !! Les bords ont été broyés, de gros blocs ont été poussés vers les bois encore sur pieds... Nous prenons vers la gauche, la piste devient + étroite et le calcaire effleure dangereusement sous la voiture qui encaisse quelques coups. Là, le point de vue est extra ouvert sur la zone où se trouverait L'Everest... Didier avait sorti les copies de cartes et me dit : « No stress, nous allons trouver, c'est pas sorcier, je l'ai pointé, c'est là en bas dans la combe... »



En fait, nous nous apercevons qu'il vaudrait mieux y aller par en bas et décidons de garer la voiture à la pointe basse de la combe où devrait se situer l'aven Everest et l'Aspirateur... Le « bartassage » va bien durer 1h30 et, nous redescendons bredouilles dans le lit d'un drain à sec, lorsque nous sommes stoppés par un amas de planches et branches entourés de grillage... Super, nous avons été récompensés, c'est sûrement l'Aspirateur ou l'Everest !!! Tout contents nous rejoignons la voiture au bout d'une cinquantaine de mètres et pour nous réconfortés, nous mangeons et prenons 1 bon café. La pluie commence à tomber et, tous 2 équipés, nous repartons voir cette entrée prometteuse... C'est Didier qui s'y colle, il descend de 3/4m., mais c'est vite vu, il n'y a rien, c'est un trou bouché par les chasseurs !!! Mince !



1 peu dépités, nous retournons à la voiture, dans laquelle nous entrons avec les combis propres et je propose à Didier de tenter de trouver l'aven Souchon. Revenus vers la zone que mes souvenirs me rappelaient (j'étais venu avec Daniel B. à 2 reprises), je sortais de temps à autre de la voiture pour me rendre compte sous la pluie qui commençait à me tremper copieusement, si les lieux me disaient qlq chose.

C'est Didier, au volant, qui repéra un départ de sentier dans la forêt qui me plaisait bien. Je partis le suivre, et en avançant, je savais déjà que c'était la bonne trace. J'aperçu les planches qui recouvrent le puits d'entrée et sans continuer vers elle, je redescendis dire la bonne nouvelle à Didier.

La pluie s'abattait sur nous doucement, mais nous mouillait sûrement. Le « Y » constituant le double amarrage installé, nous filons sur la corde nous mettre à l'abri à l'intérieur... Didier était ravi !!



Super ! Enfin 1 peu de spéléo !



...Et nous filons sur la corde !

C'est Didier qui équipe et il prend très vite une suée dans les 1^{ers} passages resserrés. Il faut dire qu'il a le kit remplis de 100m de corde en 8mn et porte avec lui une ribambelle de tronçons de dynema avec mousqueton !!! Nous arrivons à la vire où les spits sont soit HS ou bien alors ils sont plantés au milieu du passage, c'est pas le top !!



" C'est pas le top cet équipement ! "

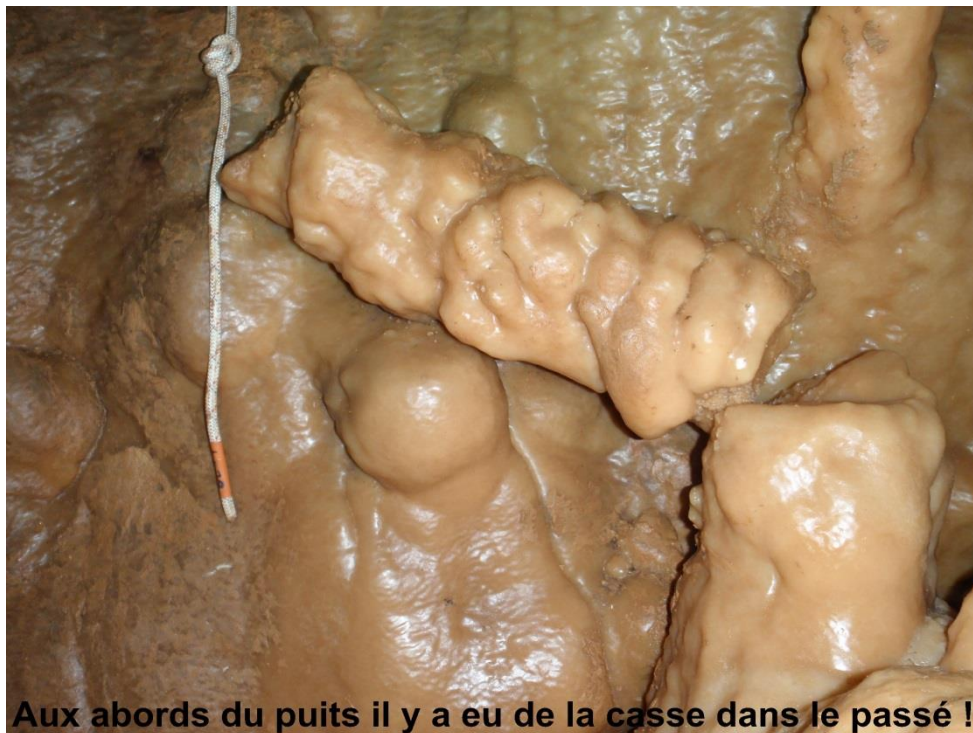
Mais qu'importe, Didier est emporté par son envie d'explorer et moi je l'oriente là où mes souvenirs me mènent... et nous continuons la descente, et nous descendons encore jusqu'au puits « Axial ».



Nous arrivons sur une vire chaotique où une superbe stalagmite claire, d'au moins 5 mètres de haut, se dresse magestueusement. C'est le grand couloir qui mène au puits du Diable.



Didier ne trouve pas d'amarrage satisfaisant aux abords de la verticale où il y a eu de la casse dans le passé...



Aux abords du puits il y a eu de la casse dans le passé !

Comme la sécurité n'est pas avec nous, nous décidons de rebrousser chemin. De plus, étant mouillé, je me sens bien refroidi.

Didier déséquipe le matériel mis en place et c'est avec 1 certain regret de ne pas avoir retrouvé la partie que je connaissais et que je voulais faire découvrir à Didier, que nous ressortons.



Didier déséquipe

Une fois dehors, la pluie nous accueille avec toute sa liquidité. Pour finir, nous essayons d'aller voir l'entrée grandiose et magnifique du faux Camélié, sans succès car pas dans la bonne direction ! A la voiture, nous sommes dégoulinant d'eau. Nous mettons tout le matériel « bouillasseux » dans les sacs et c'est en sous-combinaison que nous allons à l'auberge du Moulin prendre une bière.

Epilogue :

Ce qui est prévu de manière théorique et intellectuelle ne rejoint pas tout le temps ce qui se passe dans ce que nous vivons ou ce qui est vécu.

Les aléas sont là pour nous dire que nous avons à nous adapter à ce qui est et non pas à ce que nous voulions ou voudrions que cela soit.

Tout ce qui se passe ne se passe pas seulement dans le calcul et la prévision. Quelquefois il en est autrement, comme pour cette journée que j'ai bien apprécié avec Didier, la nature et la leçon que la vie nous a donné.



Retour à l'extérieur